

en ligne en ligne

BIFAO 88 (1989), p. 37-40

Hélène Cuvigny

Fantômes - Le toponyme [Phameli] , - le grenier [soros], - le serf [katameinas].

#### Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

### Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

## **Dernières publications**

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE) 9782724710885 Musiciens, fêtes et piété populaire Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

# **FANTÔMES**

- LE TOPONYME Φαμελι,
- LE GRENIER σορός,
- LE SERF καταμείναs.

### I.Ko.Ko. 102

Des graffites grecs, démotiques et latins ont investi les parois du Paneion du ouadi Hammamat, sanctuaire rupestre de Min visiblement aménagé dans une carrière abandonnée. Un visiteur voulut laisser le souvenir de son passage en gravant ses nom et qualité sur la corniche à gorge d'un naos qui s'y trouvait représenté. Le texte est ainsi publié et traduit par André Bernand <sup>1</sup>:

```
\dot{H}φαιστᾶς \langle \varepsilon \rangle « Héphaistas, 
έκ Φαμελι \overline{\alpha} venant de Phamélis, 1'an I (?). »
```

La ligne 2 a embarrassé les éditeurs successifs, qui y ont reconnu le plus volontiers l'indication d'un toponyme inconnu (cf. l'apparat critique et le commentaire d'A. Bernand). On notera cependant que les propositions de Reinach ( $\Phi$ AM(ou N)E $\Lambda$ (ou N)IAC) ont été retenues par Preisigke sous la forme  $\Phi\alpha\mu\epsilon\lambda l\alpha s$  (SB 4403) qu'il a introduite comme nom de femme dans son Namenbuch.

Il faut comprendre en fait  $\dot{\epsilon}\kappa \varphi \alpha \mu \epsilon \lambda i \alpha s$ . La photographie de l'estampage (pl. 55, 2) révèle que la barre horizontale qui surmonte l'alpha appartient à un kappa commencé à la ligne supérieure : mécontent d'être sorti du cadre qu'il s'était imposé, le graveur préféra réécrire sa préposition à la seconde ligne, ce qui lui laissa un espace insuffisant pour  $\varphi \alpha \mu \epsilon \lambda i \alpha s$ ; il se résigna à graver l'alpha à droite du naos et le résultat dut lui déplaire car il renonça à poursuivre son entreprise, auteur d'un graffite inachevé parmi beaucoup d'autres.

Plusieurs ostraca inédits du Mons Claudianus, qui émanent du même milieu onomastique et socio-professionnel que les inscriptions grecques et latines du ouadi Hammamat, éclairent le sens de ce terme.  $\Phi \alpha \mu \iota \lambda \iota \alpha$  y désigne une communauté qui comporte des soldats  $\iota$ , sans que nous puissions toutefois certifier que sa composition est exclusivement

- 1. Ligne 1 : j'adopte les accolades au lieu des crochets obliques des épigraphistes pour signaler que le  $\varepsilon$  est superflu.
  - 2. BSA Alex. 13, 1910, p. 137.

- 3. J'ai pu faire aussi la vérification in situ en janvier 1988.
- 4. Cf. O. Claud. inv. 213: πέμψον ἡμῖν [στ]ρατιώτας τέσσαρες [ἐκ τῆς αὐ]τῆς Φαμελίας.

militaire; un certain contingent de vivres est affecté à la familia et sa consommation est comptabilisée; la mention d'une familia de 235 hommes donne un ordre de grandeur <sup>5</sup>.

Cet emploi particulier de familia n'est pas autrement attesté avant le Bas Empire; encore n'est-il pas alors parfaitement assuré, comme le montre l'état de la question dressé tout récemment par C. Zuckerman  $^6$ . Cet auteur fait justice des extrapolations selon lesquelles la familia militaire aurait été un regroupement de recrues ou un état-major  $^7$  et il conclut qu'il s'agit simplement de la maisonnée (épouse, enfants, esclaves) que les soldats du Bas Empire emmenaient avec eux. Dans cette perspective, il faudrait admettre que familia, du sens de «famille du soldat» qu'il a effectivement in C. Th.  $7.1.3^8$ , aurait glissé à celui de «ensemble des familles des soldats d'une unité»  $^9$ . Rien ne s'oppose en revanche à ce que la familia militaire représente un détachement, ce qui expliquerait pourquoi, en BGU 316, une  $\varphi \alpha \mu \iota \lambda \iota \alpha$  des  $\gamma \epsilon \nu \nu \nu \epsilon \tau \alpha \tau \iota \alpha \iota \alpha \iota$   $\sigma \iota \rho \alpha \tau \iota \omega \tau \alpha \iota$  réside à Ascalon, séparée de son numerus d'origine.

On rétablira donc :

```
Ηφαιστᾶς |ἐκ| « Héphaistas, ἐκ φαμελία(ς) de la familia de ...»
```

\* \*

### P. Lips. 85 et 86.

Il s'agit de deux quittances attestant que le *rhabdouchos* Aur. Didymos a restitué un âne qui avait été réquisitionné. Le passage qui nous intéresse est identique dans sa formulation, mais également mutilé:

P. Lips. 86, 9-13 (Tertenbythis, 373 p. C.).

- 5. O. Claud. inv. 1999+2009: is τοὺς τῆς Φαμελίας ἄνδρας σλε ἐδαπανήθησαν ὄνοι κθ (ήμισυ).
- 6. C. Zuckerman, Legio V Macedonica in Egypt, CPL 199 revisited, Tyche 1988, à paraître. Je remercie vivement J. Gascou de m'avoir signalé cet article et C. Zuckerman de m'avoir autorisée à en consulter les épreuves.
- 7. O.c., n. 10 et 11.
- 8. Pour les autres exemples qui se trouvent dans le Code Théodosien, le doute est permis.
- 9. Cf. BGU 316 et P. Strasb. 717, 3, 8 (ἡ Φαμιλία Αρκαδιανών, ἡ Φαμιλία πέμπτης Μακεδονικῆς) οù le terme est au singulier.

P. Lips. 85, 10-13 (Magdôla Mirè, 372 p. C.).

```
[Τόν κατε]νεχθέντα ήμῶν ὄνον ἀπό τῶν [μετά]λλ[ω]ν [ὀν.....]ιας τῶν δημοσίων [σορῶν] λευκ.ν. [..... οὖ] ῥα[β]δοῦχος γέγονας .[. ὀ]μ[ο]λογοῦμ[εν] [ἀπ]ειληφέναι παρὰ σοῦ
```

« Nous accusons réception de l'âne nous appartenant que tu as ramené des carrières ... des greniers publics (de ?) ... où tu exerces la charge de *rhabdouchos*.»

Il est clair qu'il faut lire ici non  $\sigma o \rho \tilde{\omega} v$  (qui est pointé), mais  $\sigma \iota \rho \tilde{\omega} v$ . La vérification sur l'original, qui a disparu pendant la guerre, est impossible <sup>10</sup>; notons toutefois que Mitteis, dans la première édition de 1903, avait lu  $\delta \eta \mu o \sigma \iota \omega v \dot{\rho} \rho [\tilde{\omega} v]$ : on conçoit aisément que la boucle d'un  $\sigma$  suivi d'un  $\iota$  lui soit apparue comme un  $\sigma$  douteux.

L'expression non encore attestée  $\delta\eta\mu\delta\sigma\iota o\iota$  σιροί (« silos publics ») répond aux ἴδιοι σιροί qu'on connaît à Tebtynis au II e s. a. C. (P. Tebt. 851, 37, 82 et 852, 98); il convient de l'ajouter à la liste des termes désignant les greniers que recense Calderini dans son Θησαυροί (Milan, 1924) : θησαυροί, ἐργαστήρια, ἀποδόχια, ταμιεῖα, ὅρρια). Sur σιρόs, dont nous avons ici l'attestation la plus tardive en Égypte, voir G. Husson, Οἰκία, p. 252-253 et ma note, CdE 61, 1986, p. 284.

Il est tentant de voir dans le mot qui suit σιρῶν la mention du village ou d'une des toparchies de la Tour Blanche (Λευκοπύργου, Λευκοπυργίτης Κνω ou Κάτω); la localisation des villages de Magdôla Mirè et Tertenbythis dans les toparchies du Péri Polin Katô et du Péri Polin Anô respectivement rend l'hypothèse douteuse.

\* \*

Καταμειν( )

Dans plusieurs documents byzantins apparaît, qualifiant un anthroponyme, le terme  $\kappa\alpha\tau\alpha\mu\epsilon\iota\nu($  ) qu'on interprète actuellement comme le participe aoriste du verbe  $\kappa\alpha\tau\alpha\mu\dot{\epsilon}\nu\epsilon\iota\nu$ , dont le participe présent, abondamment attesté dans les papyrus, introduit la mention du lieu de résidence d'une personne, par opposition à son *origo*.

Information aimablement communiquée par
 Debes, Conservateur en chef du département

des manuscrits à la bibliothèque de la Karl-Marx-Universität, Leipzig (lettre du 8.2.88). Les occurrences de καταμείν( ) sont les suivantes :

- P. Oxy. 2243 a, 18 (590 p.C.).
   π(αρὰ) ἶωάννου καταμ( ) ἀπὸ τ[ῆς αὐτῆς κώμης] κτλ.
- P. Oxy. 2244 (même dossier).
- Ligne 39 : Παμβηχίω υίῷ Ανουθί[o]υ καταμειν( ) τοῦ βοηθ(oῦ) Πετρωνίου μη- $\chi(aνη̃s)$  καλουμ(ένηs) Θεωνᾶ κτλ.
- Ligne 65 : εἰς χρείαν τῆς μεγάλ(ης) μηχ(ανῆς) Παρὰ Ποταμ(ὀν) δι(ὰ) Πετρωνίου καταμειν( ) τοῦ κόμ(ετος) Σχολαστικοῦ κτλ.
- P. Oxy. 3640 (533 p.C.).
- Lignes 1-3: + Εδόθ $(\eta)$  δι $(\dot{\alpha})$  Ιωάννου διακ $(\dot{\alpha})$ υου) καὶ ἀρχιμανδρ $(\dot{\alpha})$  μοναστηρ $(\dot{\alpha})$  Απα Ιέρακος Φοιβάμμωνι καταμείν $(\dot{\alpha})$  έξω τῆς πύλης εἰς τὴν μηχ $(\dot{\alpha})$ ν κτλ.

En s'appuyant sur les deux premiers documents, I.F. Fikhman remarque à juste titre que l'idée de « résidence » n'est pas satisfaisante et que le contexte invite à voir dans le καταμείνει ) un paysan dépendant d'un plus puissant personnage. Pour concilier le verbe καταμείνειν avec la notion de dépendance, il suppose une contamination sémantique de καταμείνειν par παραμείνειν (Proc. 12th Congr. Pap., Toronto 1970, p. 127-129).

On aura constaté que  $\kappa\alpha\tau\alpha\mu\epsilon i\nu\alpha s$  (que Fikhman, prudemment, s'abstient de résoudre, mais le pas est franchi par J. Rea dans son édition de P. Oxy. 3640) n'est jamais écrit en toutes lettres. Il est dès lors tentant de voir dans nos  $\kappa\alpha\tau\alpha\mu\epsilon\iota\nu$  () de simples  $\kappa\alpha\tau\alpha\mu\dot{\eta}\nu\iota\sigma\iota$ , travailleurs employés (ou payés) au mois, terme peu fréquent mais dont les attestations papyrologiques vont du IIIe s. a.C. au IVe s. p.C. 11. Pour l'interchangeabilité de  $\eta$  / $\epsilon\iota$ , voir Gignac, Grammar I, p. 239 : on n'y trouve pas d'exemple d'une graphie  $\mu\epsilon\iota$ - pour  $\mu\dot{\eta}\nu$  ou ses dérivés, mais on lit en O. Douch 254, 8 l'expression  $\kappa\alpha\tau\alpha\mu\epsilon\iota\nu\alpha\nu$   $\lambda\dot{\delta}\gamma\sigma\nu$  qu'il faut évidemment comprendre  $\kappa\alpha\tau\dot{\alpha}$   $\mu\ddot{\eta}\nu\alpha$   $\lambda\dot{\delta}\gamma\sigma\nu$ .

<sup>11.</sup> Occurrences tardives de καταμήνιος non enregistrées par les lexiques papyrologiques : P. Oxy. 3048, 19; 3518, 2; 3598, 9.